

Une Église attrayante

1. Le débat
2. L'Église doit-elle être attrayante?
3. Le véritable attrait
4. Conclusion

1. Le débat

Au début de l'année 2005, un petit débat intéressant a opposé le théologien britannique Alister McGrath et son collègue néerlandais Bram van de Beek.

McGrath, professeur à l'Université d'Oxford, a déclaré que les Églises protestantes traditionnelles ne survivraient probablement pas longtemps. Elles sont trop intellectuelles, a-t-il dit. Elles ne répondent pas aux désirs spirituels des gens. Dans le monde d'aujourd'hui, les Églises anglicanes, presbytériennes et réformées perdent de plus en plus leur raison d'être.

McGrath ne veut pas dire que le christianisme en tant que tel n'a plus d'avenir. Il est intéressant de noter qu'il pense que l'athéisme est également en train de mourir (il a récemment publié un livre intitulé *The Twilight of Atheism* [Le crépuscule de l'athéisme]). Cependant, en ce qui concerne le christianisme, McGrath pense que seules survivront les confessions qui permettent aux gens de faire l'expérience du sacré et du spirituel. Il s'agit de l'Église catholique romaine, de l'Église orthodoxe orientale et des Églises évangéliques et pentecôtistes. En d'autres termes, si les Églises protestantes veulent survivre, il leur est conseillé de devenir plus évangéliques.

Van de Beek, professeur de dogmatique à l'Université libre d'Amsterdam, a réagi aux opinions de McGrath dans un article publié dans le magazine néerlandais *Wapenveld*. Il est d'accord avec McGrath pour dire que l'avenir du protestantisme est sombre. Cependant, il n'est pas d'accord sur l'explication. Selon le professeur néerlandais, le protestantisme n'est pas en danger parce qu'il n'est pas assez pertinent, mais parce qu'il essaie trop fort d'être pertinent! Les Églises protestantes estiment généralement qu'elles doivent être actives dans le monde. Elles participent à des programmes d'aide sociale. Elles modifient le style de leurs cultes pour que les gens se sentent plus facilement chez eux. Elles essaient de s'adapter au climat actuel.

Selon van de Beek, les Églises devraient cesser d'essayer d'être attrayantes et de plaire au monde extérieur. Elles devraient plutôt essayer de plaire au Seigneur Jésus-Christ. Après tout, si l'Église est l'épouse du Christ, elle doit essayer d'être attrayante pour lui et oublier tous les autres.

Van de Beek estime que devenir plus évangélique n'est pas une solution. En fait, il est convaincu que l'évangélisme n'a pas d'avenir durable. Selon lui, il ne s'agit que d'un mouvement éphémère qui est voué à disparaître lorsque la culture actuelle sera remplacée par la prochaine. Le mouvement évangélique a du succès parce qu'il a su s'adapter à la mentalité des gens d'aujourd'hui (très

individualiste : l'attention se porte sur *mon* expérience, sur *ma* foi, sur *mes* activités). Il y a cependant un revers à la médaille : dès que la culture d'aujourd'hui sera remplacée par celle de demain, le mouvement évangélique disparaîtra lui aussi.

Van de Beek appelle les Églises protestantes à rester fidèles aux caractéristiques essentielles de la foi protestante. Selon lui, les Églises doivent rester fidèles aux Écritures, aux confessions, à l'usage des sacrements et au rôle central des ministères officiels dans l'Église du Christ. (Soit dit en passant, il est assez rafraîchissant d'entendre ces propos de la part d'un professeur de l'Université libre!).

2. L'Église doit-elle être attrayante?

Comme on pouvait s'y attendre, les déclarations de van de Beek ont provoqué un certain émoi dans les cercles réformés des Pays-Bas. Le *Nederlands Dagblad*, un journal chrétien néerlandais, a publié une série de lettres à l'éditeur. Nombreux sont ceux qui reprochent à van de Beek sa critique du mouvement évangélique.

Il serait intéressant de suivre cette discussion un peu plus longtemps, mais tournons-nous plutôt vers le continent nord-américain. Dans cette partie du monde, des discussions similaires ont lieu.

Nombreux sont ceux qui nous disent que l'Église en Amérique du Nord devrait se *réinventer*.

Nombreux sont ceux qui pensent que l'Église est enracinée dans la culture d'une époque révolue. Par conséquent, l'Église ne devrait pas s'attendre à ce que les gens de ce temps présent et de cette époque viennent se joindre à elle. Elle devrait plutôt étudier la culture contemporaine et s'adapter en conséquence. Si elle est prête à le faire, l'Église redeviendra attrayante.

Quels que soient les moyens proposés, il semble qu'il y ait un accord général sur le fait que l'Église doit essayer d'être attrayante pour les gens de l'extérieur. Certains auteurs proposent que l'Église soit « sensible aux personnes en recherche »; d'autres parlent de construire des « Églises contagieuses ». Des séminaires et des conférences sont organisés pour permettre aux responsables d'Église d'apprendre comment rendre leur Église plus attrayante.

Nous n'avons pas l'intention de discuter ici de ces mouvements spécifiques, mais il peut être utile d'aborder brièvement la question fondamentale : *l'Église doit-elle être attrayante ou non pour les gens de l'extérieur?* Si nous souhaitons voir l'Église croître en nombre, l'Église doit-elle s'adapter d'une manière ou d'une autre à la situation changeante et essayer d'attirer des personnes extérieures? Ou bien l'Église doit-elle ne se préoccuper de rien et simplement s'occuper de ses propres affaires?

La réponse à cette question dépend de ce que l'on entend par « être attrayant ». Certaines caractéristiques de l'Église chrétienne attireront les étrangers. Si l'Église est ce qu'elle doit être (le temple du Saint-Esprit), il y aura de la convivialité, de la paix, de l'harmonie, de l'hospitalité, etc. Ces choses sont attirantes pour tout le monde!

Cependant, il existe d'autres caractéristiques de l'Église chrétienne qui n'attirent *pas* au premier abord les gens de l'extérieur. L'Église est un phénomène étrange dans ce monde et son message va à contre-courant. D'une certaine manière, les non-croyants ne doivent pas se sentir trop vite chez eux dans l'Église! Permettez-moi de nuancer ce propos. Bien sûr, les étrangers doivent se sentir les *bienvenus*

dans l'Église. Ils doivent être reçus chaleureusement. En même temps, ils doivent sentir que la communauté ecclésiale est *différente*. Lorsque l'Église adore et loue son Dieu, les non-croyants doivent pouvoir sentir qu'il s'agit d'une véritable adoration — et il ne serait pas mauvais qu'ils se sentent un peu dépayés. Si le pasteur commence à prêcher, ils doivent être interpellés et convaincus dans leur cœur et leur esprit (voir Jn 16.8) — et ce ne serait pas un mauvais signe s'il y avait une certaine résistance du cœur, au début.

La question importante est de savoir *pourquoi* les étrangers sont attirés par l'Église, ou même *qui* est attiré par l'Église. Si les gens sont attirés parce que l'Église n'est pas différente du monde dans lequel ils vivent et qu'ils se sentent tout de suite chez eux, il y a quelque chose qui ne va pas. Mais si des personnes extérieures sont attirées parce que l'Église est différente et parce qu'elles peuvent voir que Dieu est présent parmi les croyants, c'est une autre histoire.

3. Le véritable attrait

Il est frappant de lire l'effet que l'Église de Jérusalem a eu sur les personnes extérieures. Dans Actes 5, cela semble presque contradictoire :

« Personne parmi les autres n'osait se joindre à eux; mais le peuple les louait hautement. Les multitudes d'hommes et de femmes qui croyaient au Seigneur augmentaient toujours plus » (Ac 5.13-14).

L'Église de Jérusalem était redoutée par de nombreuses personnes de l'extérieur, apparemment parce qu'elle était un endroit dangereux (Ananias et Saphira y étaient morts!). Ils percevaient que Dieu était parmi les croyants et n'osaient donc pas s'y joindre. Cependant, pour la même raison, l'Église était très respectée et de plus en plus de gens s'y joignaient.

Cela nous donne un indice important pour répondre à notre question. Si une Église est fidèle et si Dieu est présent parmi les croyants, de nombreuses personnes seront trop effrayées pour y adhérer. D'autres, cependant, viendront et participeront, bien qu'ils puissent entrer avec inquiétude.

Lorsque Paul discute des questions relatives au culte avec l'Église de Corinthe, il évoque la possibilité que des personnes extérieures viennent assister au culte. L'effet recherché est le suivant :

« S'il survient un non-croyant ou un simple auditeur, il est convaincu par tous, il est jugé par tous; les secrets de son cœur sont dévoilés. Alors, tombant sur sa face, il adorera Dieu et publiera que Dieu est réellement au milieu de vous » (1 Co 14.24-25).

Je ne sais pas si cette approche peut être qualifiée de « sensible aux personnes en recherche » ou de « séduisante ». Il est évident que de nombreuses personnes extérieures ne seront pas attirées par la possibilité de voir les secrets de leur cœur mis à nu... mais d'autres seront attirées! Si l'Évangile du pardon des péchés est prêché dans l'Église, et si Dieu est présent parmi les croyants, cela attirera ceux qui ont été appelés par le Seigneur.

Il est intéressant de lire les récits du livre des Actes des apôtres sur la croissance de l'Église. Souvent, Luc décrit certains aspects de la vie de l'Église, et il conclut en mentionnant que l'Église a grandi en nombre.

Dans Actes 2.42-47, par exemple, nous trouvons une description de la vie de l'Église à Jérusalem. Les croyants se consacraient à l'enseignement et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et à la prière; ils partageaient leurs biens avec les pauvres et louaient Dieu. Cela s'est avéré attrayant : « *Le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés* » (Ac 2.47).

Au chapitre 6, nous lisons l'histoire de la crise provoquée par des problèmes concernant la distribution de nourriture aux veuves de l'Église. Lorsque ce problème a été résolu sous la direction de l'Esprit, la paix et l'harmonie ont été rétablies. Cela s'est avéré attrayant : « *Le nombre des disciples se multipliait beaucoup à Jérusalem* » (Ac 6.7).

Au chapitre 11, nous lisons à propos du ministère de Barnabé qu'il était un homme bon, rempli d'Esprit Saint et de foi. Cela s'est avéré attrayant : « *Une foule assez nombreuse se joignit au Seigneur* » (Ac 11.24).

Au chapitre 14, nous lisons que Paul a exercé son ministère en annonçant l'Évangile et qu'il s'est montré très efficace dans ce domaine. Cela s'est avéré fructueux : « *Une grande multitude de Juifs et de Grecs crurent* » (Ac 14.1).

Au chapitre 17, nous lisons que les Béréens examinaient chaque jour les Écritures pour voir si ce que Paul avait dit était vrai. Cet examen s'est avéré fructueux : « *Beaucoup d'entre eux [parmi les Juifs] crurent, ainsi que des femmes grecques distinguées et des hommes en assez grand nombre* » (Ac 17.12).

4. Conclusion

L'Église doit-elle être attrayante pour les gens du dehors? Si Dieu est au milieu de nous, si l'Église se comporte comme l'épouse du Christ, et si l'Église est le temple du Saint-Esprit, alors l'Église sera automatiquement attirante pour ceux que Dieu veut ajouter au nombre de ceux qui sont sauvés.

Par contre, si nous nous mordons et nous dévorons les uns les autres (Ga 5.15), si l'Évangile a perdu sa puissance, si l'Esprit est attristé parmi nous, si l'Église est morte, alors l'Église échouera automatiquement à attirer ceux qui ont été élus.

Arjan de Visser, professeur de théologie

Traduit de « [An Attractive Church](#) », *Clarion*, vol. 54, n° 18, 2 septembre 2005, p. 418-420.

L'auteur a été pasteur, missionnaire en Afrique du Sud et professeur de diaconologie et d'ecclésiologie au Séminaire théologique des Églises réformées canadiennes (CanRC) à Hamilton, Ontario, Canada.

www.ressourceschretiennes.com



2024. Traduit et utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons. Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International (CC BY-SA 4.0)